

**Fête des Moissons**  
**Dimanche 7 octobre 2012**  
**Action de grâce pour les récoltes**  
**1Timothée 4.4-5**

**4 Tout ce que Dieu a créé est bon; rien n'est à rejeter, mais il faut tout accueillir en remerciant Dieu, 5 car la parole de Dieu et la prière rendent chaque chose agréable à Dieu.**

Le premier dimanche d'octobre est une grande fête : c'est la fête des récoltes, c'est-à-dire une fête d'actions de grâce, de reconnaissance pour tous les bienfaits de Dieu. Les autels de nos églises sont traditionnellement décorés de tous les produits de nos jardins et de nos champs. C'est l'occasion de nous rappeler que tout ce que nous avons, nous est d'abord **donné**, même si les produits de la terre proviennent aussi du travail des hommes et des femmes qui sèment et récoltent ces fruits.

C'est la fête de l'homme et de la nature, mais aussi la fête de la gratuité et la fête du partage. Il est bon de se rappeler ici, dans cette église, que se réjouir ensemble, prier ensemble, écouter ensemble la Parole de Dieu, ça ne coûte rien, ça n'a pas de prix, c'est la vraie richesse.

**Tout ce que Dieu a créé est bon !**

Ce verset de Paul nous rappelle les premières pages de la Genèse, où il est dit qu'à la fin de chaque journée, contemplant l'œuvre qu'il a faite : « Dieu vit que cela était bon. »

La création de Dieu est décrite dans ce récit comme une mise en ordre, dans le désordre que la Genèse appelle le « Tohou-Bohou », ce qui est traduit par « informe et vide ». Du vide, Dieu a fait surgir la vie. De quelque chose d'informe, Dieu a fait la beauté riche et diverse de ce que nous voyons. Une diversité extraordinaire. C'est le jardin d'Eden ! Un jardin qui a néanmoins besoin d'entretien et de soin, et cela, c'est la mission qui a été confiée à l'humain : cultiver et garder le jardin.

On comprend donc que la création de Dieu n'a pas été finie et complétée à la fin du 6ème jour, mais qu'il s'agit d'un processus **dynamique**, tourné fondamentalement vers la vie ; la vie bonne que Dieu a permise au milieu du chaos originel, mais une vie qui doit être à la fois préservée et multipliée. Bref, le processus de Création que Dieu a mis en route attend d'être poursuivi. C'est ce que nous pouvons appeler « l'évolution ». C'est aussi le sens du message, de la vocation que Dieu adresse à l'humain : « *croissez, multipliez, soyez féconds, remplissez la terre...* »

*Vous connaissez peut-être l'histoire de ce croyant sincère qui va voir un paysan de ses connaissances et qui visite avec lui ses champs ! Devant une étendue de blé, de luzerne, des vergers remplis de fruits, il dit à son ami agriculteur, « c'est extraordinaire ce que vous avez pu faire de ce champ avec l'aide de Dieu ! » et son ami paysan de répondre : « oui, mais si vous aviez vu ce champ lorsque Dieu s'en occupait seul ! »*

La tâche de l'humain est de retourner la terre, la semer, la planter, soigner et guider la vie... faire jaillir l'harmonie et l'ordre du chaos, comme Dieu l'a fait au début de la Création. C'est ainsi que Dieu a fait de nous, les humains, ses partenaires dans le processus de Création et de maintien de la vie sur la terre.

**Tout ce que Dieu a créé est bon.** Tout, vraiment ? Voilà une confession de foi à laquelle il est parfois difficile d'adhérer... Si tout ce que Dieu a créé est bon, que dire alors des maladies, ou des catastrophes naturelles ?... Je ne parle pas des événements liés à de mauvaises décisions prises par des humains, et qui peuvent avoir des conséquences néfastes ou catastrophiques, comme un accident, les guerres ou la pollution. Mais des événements sur lesquels nous n'avons aucune prise, que nous ne maîtrisons pas, que nous subissons et qui nous font du mal. Comment comprendre cette parole de l'apôtre Paul face à un tremblement de terre ou face à la maladie, qui peut toucher un jour ou l'autre chacun et chacune d'entre nous ? Certains y voient la main de Dieu, affirmant que si nous sommes reconnaissants envers Dieu pour les bonnes choses

de la vie, il nous faut aussi accepter de lui les choses difficiles, douloureuses ou néfastes.

Paul, lui, ose affirmer que **Tout ce que Dieu a créé est bon.**

C'est d'abord, pour moi, l'affirmation que le mal ne vient pas de Dieu, puisque la vie que Dieu a créée et voulue est une vie bonne, comme le chante le poème de la Création. Je ne peux imaginer que catastrophes et maladies proviennent de la main malveillante de Dieu, qui jouerait de nos vies comme un marionnettiste, dispensant bonheur ou malheur selon son bon ou son mauvais vouloir.

Mais Paul, tout comme les auteurs du poème de la Création en Genèse, des psaumes et de bien d'autres textes encore, en affirmant que **Tout ce que Dieu a créé est bon**, disent aussi la confiance qu'il a pu placer en Dieu, malgré tout. C'est la confession étonnante que dans toute situation que nous traversons, quelque chose de beau peut émerger. Même si parfois, il faut du temps pour s'en rendre compte.

La souffrance, la maladie, le deuil ne sont pas des belles choses de la vie. Pourtant, même au travers des larmes et de la tristesse, quelquefois une lumière s'allume. Au milieu des difficultés émerge par moments un sentiment de reconnaissance, une certaine sérénité.

Ce sont pour moi les signes que malgré tout, d'une manière parfois mystérieuse et étonnante, c'est la vie qui prend toujours le dessus. C'est la promesse, le mystère, l'espérance de notre foi chrétienne. Au-dessus de tout, est Dieu, qui prend soin de chaque vie qui s'épanouit sur la terre. Alors pourquoi les mauvaises herbes poussent-elles au milieu des fleurs, pourquoi les tremblements de terre, la maladie et la mort viennent-elles menacer la vie ? Je n'ai pas la réponse à ces questions, mais j'ai la confiance que Dieu a voulu une vie belle pour cette terre. Et que nous avons notre rôle à jouer pour contribuer à cette beauté.

Le monde dans lequel nous vivons n'est pas parfait, notre vie n'est pas toujours facile, mais aujourd'hui, nous sommes réunis pour prendre le temps d'observer aussi tout ce qui est beau, tout ce qui

va bien, et pour dire ensemble notre espérance que le monde de demain sera meilleur. Pour cela, nous comptons sur nos enfants et nos petits-enfants.

À nous de les mener sur le chemin que nous souhaitons qu'ils prennent, celui qui va vers les autres, celui de la générosité, du partage, de la solidarité, du respect de toute vie. Avec cette confiance que Dieu marche avec nous sur ce chemin, qu'il nous soutient et nous encourage. Nous sommes les artisans de son Royaume sur la terre, un Royaume qui n'est pas pour demain ni après-demain, mais qui se construit ici et aujourd'hui. Un Royaume où les hommes et les femmes se tiennent par la main et cultivent ensemble les fruits de la terre, et les fruits de l'Esprit, la foi, l'espérance et l'amour.

**Tout ce que Dieu a créé est bon, rien n'est à rejeter, mais il faut tout accueillir en remerciant Dieu, car la parole de Dieu et la prière rendent chaque chose agréable à Dieu.**

Pour avancer et pour construire, pour bâtir et pour planter, pour semer de bonnes graines et récolter de bons fruits, pour être ensemble du côté de la vie bonne que Dieu a voulue, nous ne combattons pas avec nos seules forces, mais nous disposons de deux outils, de deux armes oserais-je dire, qui sont la parole de Dieu et la prière. Par elles, Dieu nous encourage, il soutient notre lutte, il affermit notre espérance, il nous donne les forces de continuer, même face au mal et à toutes les questions qu'il pose. La parole de Dieu et la prière font de nous des hommes et des femmes debout, libres et responsables, partenaires de Dieu, créateurs de vie, gardiens du jardin et artisans du Royaume.

Que par elles, parole de Dieu et prière, nous puissions faire de toute notre vie des choses agréables à Dieu, pour que, à force de paroles, de gestes, d'engagements, la vie ressemble toujours mieux à celle que Dieu a voulue.

Que Dieu nous bénisse dans notre combat pour la vie.

Amen.